

Déchets radioactifs : 150 millions pour bétonner les talus du centre de stockage



Le site de La Hague, dans la Manche.

Biplan, 2017

Christophe Leconte

La colline bosselée détonne avec Orano, l'usine voisine de La Hague (Manche). Sous le gazon et sur un ancien marais, se trouve « **le premier centre français de stockage de déchets radioactifs de faible et moyenne activité, exploité de 1969 à 1994** », rappelle Julien Recarte, directeur du site de l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs). Depuis la pose du couvercle, achevée en 1997, « **le centre ne reçoit plus de déchets** ».

Présenté mardi lors d'une réunion publique à Beaumont-Hague ouvrant la période de concertation, le projet porte sur la sécurisation de 527 225 m³ de déchets, sur une surface de 14 hectares. Selon l'Andra, le couvercle, composé de terre, de roche et de sable pour une épaisseur totale de deux et huit mètres d'épaisseur, « **remplit son rôle : son étanchéité est démontrée** ».

Le couvercle sera conservé en l'état. En revanche, « **il se produit des mouvements très lents sur certains talus. Des phénomènes d'infiltration d'eau de pluie sont observés.** » L'eau étant le vecteur de la radioactivité le plus redouté, il s'agira de « **renforcer la stabilité des talus, maîtriser les infiltrations et de s'adapter aux épisodes pluvieux exceptionnels.** » Les talus seront recouverts soit de béton bitumeux et de gravier, soit de « **mégatuiles** » en

béton fibré. La réduction de 10 % de leur pente et la construction d'un canal-route sont aussi prévus. Selon le scénario choisi, la large fourchette de durée du chantier va de trois à sept ans, à partir de 2038. L'estimation du coût, elle, ne varie pas : 150 millions d'euros.

Des riverains n'ont pas manqué de signaler des points faibles : la fiabilité de l'étanchéité, un phénomène d'avortement « **sans explication** » chez les vaches laitières ou la présence de 100 kg de plutonium, à la durée de vie beaucoup plus longue que les 300 ans de surveillance prévus post-travaux. « **Ils sont répartis dans différents stockages** » , tente de rassurer Catherine Dressayre, de l'Andra.

À « court » terme, les craintes se portent sur le bétonnage de la pointe du Cotentin et sur la concomitance du calendrier du gigantesque projet Aval du Futur, d'Orano, qui lui, vise à renouveler les infrastructures de traitement des combustibles nucléaires usés sur le site de La Hague. La perspective d' « **un bazar monstre dans la Hague** » pour ces riverains.